212 Exposition no 7

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

EXPOSITION COLOMBIENNE

BUREAU D'INFORMATIONS POUR LES CANADIENS-FRANÇAIS

SOUS LES AUSPICES DE "LA PRESSE"

Bibliothèque, Le Séminaire de Québec, 3, rue de l'Université, Québec 4, QUE.

CHICAGO

Les yeux de l'univers entier sont aujourd'hui tournés sur Chicago, le site de l'exposition colombienne universelle de 1893.

Non seulement à cause du siège de l'exposition, mais par sa croissance merveilleuse et les avantages de l'immense lac, qui s'agite sur ses flancs, Chicago est devenu la ville la plus remarquable du continent, et la merveille du dix-neuvième siècle.

La grande ville de Chicago, non seulement merveilleuse dans ses progrès, presque magique dans sa croissance et susceptible d'actions pratiques sans limites, devient vite le centre financier et industriel de l'Amérique et du monde. Elle a accompli des exploits familiers au public éclairé du globe et ses créations architecturales couvrant des milliers d'acres de terrain et élevant jusqu'aux nues, à la hauteur de dix-huit ou vingt étages, ses magnifiques constructions gigantesques sont dignes de mention. Les lieux d'amusement, les hôtels somptueux, les résidences princières, les superbes parcs, les milles de boulevards splendides, larges et bordés d'une verdure et d'un ombrage délicieux ; puis les grandes industries manufac-

turières d'emballage et d'expédition ; les abattoirs d'une réputation universelle, un marché à grain, le plus grand du monde ; ce sont là autant de sujets d'intérêt et de juste orgueil pour toute personne susceptible d'admirer cet esprit de progrès et d'entreprise qui caractérise la grande nation américaine.

EXPOSITION COLOMBIENNE UNIVERSELLE

C'est pour commémorer le quatre centième anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb que le peuple des Etats-Unis a saisi l'occasion d'avoir une grande exhibition nationale et internationale des arts, manufactures et produits d'agriculture, miniers et maritimes.

Le gouvernement des Etats-Unis a localisé l'exposition à Chicago, devant être inaugurée le premier mai prochain, pour se terminer le dernier du mois d'octobre. La grandeur de l'exposition colombienne universelle, à son point de vue financier, peut à peine être réalisée. Les ressources de toutes les nations du globe y contribuent en exposant leurs produits les plus recherchés. C'est là où nous trouverons réunis dans un même lieux le résultat de toutes les branches de travail, les trésors artistiques, le perfectionnement de la science, la vie de chaque jour et les us et coutumes de chaque nation. L'on a constaté qu'un voyage autour du monde, en s'arrêtant plusieurs mois dans chaque pays, et employant tout son temps à l'étude et à l'observation la plus assidue, ne peut procurer au voyageur plus d'informations ou d'instruction, qu'il n'en obtiendra dans une visite d'une semaine à l'exposition colombienne de Chicago. La grande majorité de nos compatriotes qui le voudraient ne peuvent se procurer l'avantage d'un long voyage autour du monde ; mais tous peuvent visiter l'exposition universelle comparativement bon marché et y voir les contrées les plus reculées du monde, exactement comme si elles étaient placées devant eux pour leur agrément et leur avantage.

Il y a déjà eu plusieurs expositions internationales, mais il est certain que l'exposition colombienne, va surpasser tous les efforts précédents. L'espace consacré à cet effet est deux fois plus grand que celui de la dernière exposition de Paris. La presse est unanime à la proclamer, l'exhibition la plus prodigieuse, de beaucoup supérieure à tout ce qu'aucun mortel a déjà pu voir.

Manquer de voir le *World's Fair*, ce serait manquer la seule chance de toute sa vie ; et au contraire en la voyant c'est saisir le seul avantage de s'instruire très agréablement. L'aspect architectural de l'exposition et la disposition des bâtiments sont grands, imposants et dignes de l'inspection du monde. En outre des bâtisses principales de l'exposition proprement dite : Administration, machineries, manufactures, électricité, mines, forêts, horticulture, agriculture, arts, gouvernement et autres, de très jolies constructions sont érigées par les différents Etats de l'Union et les différentes nations. Entre autre on reproduira une rue du Caire, Egypte, et un palais mauresque qui coûtera un demi million de dollars. Des maisons historiques, tant américaines qu'étrangères ont été apportées et élevées avec leur entourage naturel.

L'exhibit du gouvernement des Etats-Unis sera une école d'instruction par le fonctionnement des machineries de la nation américaine et sera pour chaque citoyen du pays un instructeur important. L'exhibit maritime sera aussi sur une grande échelle et comprendra un bâtiment de guerre bien équippé dans les eaux même du lac Michigan et qui sera complètement ouvert pour l'inspection des visiteurs. Les lacs artificiels, canaux, lagunes, seront remplis d'embarcations de tout genre et le déploiement d'illumination qu'on y fera sera au delà de toute anticipation.

LES VISITEURS ET LE BUREAU CANADIEN

Tout le monde desire visiter Chicago et l'exposition, n'est-ce pas ? La grande question est de savoir comment s'y prendre.

Tous les américains vont s'y rendre, de même qu'un grand nombre d'étrangers et de compatriotes. C'est pour ces derniers exclusivement que le bureau canadien d'informations, sous les auspices de *La Presse* est organisé. Nous voulons les voir profiter le plus possible et facilement de cette grande exposition. Ceux qui ont déjà séjourné dans de grandes villes dans un temps de grandes réunions comprennent l'importance du projet et savent parfaitement combien il est difficile d'obtenir des chambres confortables et l'attention désirée. Les visiteurs de l'exposition de Paris se rappellent leurs désagréments en n'ayant pu se procurer les nécessités absolues, même pour un court séjour.

Ceux qui n'ont pas encore éprouvé cette expérience doivent

se persuader qu'ils risquent d'être bien mal casés, manqueront de bien des services utiles et perdront tout ce qui doit contribuer à faire un beau et agréable voyage.

Quoique un nombre infinie de nouveaux hôtels se construisent à Chicago, il est reconnu que toutes les commodités sont retenues d'avance et il est vrai de dire que *des milliers et des milliers de chambres sont retenues* déjà depuis longtemps dans les meilleurs hôtels et les maisons de pension et payées à l'avance.

Le 7 septembre 1891, le col. Elliott F. Shepherd du " New-York Mail and Express," a retenu à l'Auditorium Hotel une suite de seize chambres avec pension, pour les six mois durant le "Fair" par contrat au prix de vingt-cinq mille dollars. Toujours dans ces temps-là les prix sont doublés et les commodités sont plus rares, les désagréments ne peuvent être évités facilement et l'apreté des propriétaires d'hôtels ou maison de pension fait souvent que la visite de plaisir est un temps de labeur.

Avec ces faits sous les yeux il doit être consolant pour nos compatriotes de savoir que

LE BUREAU D'INFORMATIONS CANADIEN

est établi pour prendre des arrangements nécessaires pour la visite des nôtres, par lesquels ils seront reçus à la gare à leur arrivée à Chicago et pourvus des commodités désirées. L'on prendra soin de leurs malles et de leurs colis, en un mot ils pourront mettre pied à terre au bureau canadien au sortir des chars, tous les ennuis de leur visite seront écartés et rien ne pourra les empêcher de bien s'amuser.

Le but que le bureau canadien se propose est exactement dans ce sens, c'est-à-dire procurer d'abord aux canadiens-français l'avantage de visiter l'exposition avec le moins d'embarras, le moins de dépenses possible et avec toutes les commodités qu'ils peuvent désirer. Ensuite les renseigner sur tout ce qu'une pareille visite exige et éloigner d'eux tout ennui et tout embarras qui se rencontrent ordinairement dans ces circonstances.

Le premier devoir du bureau sera de retenir des chambres quand elles seront demandées à l'avance. Les visiteurs canadiens seront reçus à la gare puis une fois installés nous sommes prêts à leur être utile durant tout le temps de leur séjour à Chicago.

IMPORTANCE DE RETENIR SES CHAMBRES A L'AVANCE

Nous devons insister sur la nécessité de retenir les chambres d'avance en indiquant la date de l'arrivée et le temps du séjour à Chicago. Un montant quelconque sera déposé en accompte pour garantir la réserve de la chambre. Il faut bien comprendre qu'on ne peut pas prendre soin de quelques cents personnes à la fois, à moins qu'on ait pris des engagements d'avance. Tous doivent comprendre l'importance de la chose, puisque c'est une garantie d'avoir l'attention désirée dès l'arrivée.

Que le public soit donc convaincu de l'importance d'avertir à l'avance autant que possible, le bureau, de la date de la visite. Bien peu de personnes ne sauront pas quinze jours ou un mois d'avance la date de leur départ de Montréal. Nous insistons sur ce point pour l'avantage de la communauté.

ORGANISER DES CLUBS OU SOCIÉTÉS.

Nous recommandons fortement la formation de clubs dans les différentes localités et il est à espérer que les sociétés s'entendront pour venir en corps autant que possible. Nous sommes assurés que ce serait grandement à l'avantage du voyage, comprenant l'importance d'être placé au même hôtel ou à la même maison pour des amis, puis on y sauvera de l'argent. Par exemple que de clubs ou de sociétés déjà bien organisés pourrait prendre la résolution d'aller à Chicago en corps, ou encore se partager en différents temps. C'est simplifier le travail de beaucoup et pour les voyageurs et pour notre bureau. Un des membres peut communiquer avec nous pour tous les autres. Nous vous plaçons ensemble, à meilleur marché, et nous sommes en mesure de vous procurer plus d'informations dès votre arrivée en gare à Chicago.

LES CHEMINS DE FER.

Il est certain que le public aura tout le temps de l'exposition l'avantage d'aller et retourner de Chicago à prix réduits. La limite n'en est pas définitivement fixée. Pour les billets aussi bien que toute autres informations on pourra s'adresser à M. Auguste Marion, au bureau de LA PRESSE, qui sera l'interprète du bureau de Chicago. La compagnie du Grand Tronc et le Pacifique Canadien vont à Chicago. Dans quelques jours par la voie de

LA PRESSE et des autres journaux franco-canadiens, je serai en mesure de communiquer au public plus de détails concernant les compagnies de chemins de fer. Il a été décidé ces jours derniers que le prix serait de $24 aller et retour, mais il est plus que probable qu'il y aura pendant la saison de l'exposition des excursions bien meilleur marché.

LE PRIX DES CHAMBRES.

Nous sommes en état de dire que le prix des chambres sera de $1 à $8, variant selon le nombre de personnes qui occupent la chambre.

L'Hôtel Franchère, situé au coin de la rue Throop et Vernon Park Place, est à la disposition du bureau canadien. C'est une excellente bâtisse en voie de parachèvement contenant deux cents chambres. Les prix étant modérés, les personnes qui désirent en profiter feraient bien de retenir d'avance leur quartier par notre bureau. Nous pourrons nous procurer des chambres dans les différentes parties de la ville et même près de l'exposition. Que l'on mentionne en faisant application quel prix on désire payer ; si on la désire près de l'exposition, au centre de la ville ou en dehors.

Une liste de bons restaurants sera procurée aux visiteurs. Nous pourrons leur indiquer de même un grand nombre de maisons d'affaires, où ils seront bien traités. La présentation de notre carte sera une autorité suffisante pour que le public soit traité avec toute l'attention et la courtoisie désirée.

LE BUREAU D'INFORMATIONS

Le bureau à Chicago sera situé près de la gare des chemins de fer canadiens, où le public pourra s'enrégistrer immédiatement à leur arrivée. On s'y procurera des guides et des personnes prêtes à porter attention aux voyageurs, de plus des billets de tramways, bateaux, chars, d'entrée à l'exposition ou pour toute autre place d'amusements. D'ailleurs nous nous engageons à tout procurer à nos compatriotes ce qui peut contribuer à l'agrément de leur visite, sur demande.

Nous aurons de suite l'adresse de tous les canadiens de Chicago, ainsi que des voyageurs enrégistrés et la malle pourrait être

adressée au soin du bureau. Si vous désirez trouver un ami à Chicago, nous pourrons immédiatement vous indiquer son adresse.

Nous serons en mesure de procurer les taux les plus bas pour les places d'amusements et pourrons réserver des sièges à l'avance pour les théatres, etc. Nous y recevrons régulièrement tous les principaux journaux de la province et y tiendrons des cartes, plans et diagrammes de la ville.

Nous insistons sur la nécessité de ne pas retarder à décider du temps du voyage. Des maisons se loueront toute meublées et j'engagerais quelques familles qui préfèreraient tenir maison à s'entendre ensemble pour occuper à tour de rôle la maison durant les six mois de l'exposition.

Toutes personnes qui désirent avoir l'avantage de ce bureau canadien à Chicago sous les auspices de LA PRESSE, feraient bien de s'adresser aussitôt que possible au gérant à Chicago où au bureau du journal à Montréal.

La presse franco-canadienne est unanime à encourager cette organisation, en ayant compris toute l'importance pour les nôtres de même que tous nos compatriotes les plus distingués de Montréal et Chicago. Tous ces témoignages sont une garantie évidente de la responsabilité dn bureau vis-à-vis du public canadien et nous ne doutons pas qu'il sera approuvé et encouragé comme il le mérite.

LOUIS LEDUC,

Gérant.

55 BOARD OF TRADE,

CHICAGO.

"LA PRESSE,"

MONTREAL.

Témoignages d'appréciation des Journaux Français de Montréal de l'Établissement du Bureau Canadien à Chicago.

" LA PRESSE "

La Presse ne s'est pas contentée d'accepter les services de M. Louis LeDuc, mais a mis à sa disposition les bureaux et les colonnes mêmes du journal. C'est assez dire qu'elle le juge digne de la confiance et de l'encouragement des nôtres.

" LE MONDE "

Le Monde est heureux de rappeler qu'il a été le premier à reconnaitre la valeur des services que M. Louis LeDuc pourrait rendre aux nôtres. En voyant depuis quelques jours ce monsieur à l'œuvre, Le Monde est plus que jamais affermi dans cette opinion.

" LA MINERVE "

La Minerve s'est parfaitement rendu compte des services que M. Louis LeDuc peut rendre à nos compatriotes qui visiteront Chicago lors de l'exposition colombienne. M. LeDuc offre toutes les garanties nécessaires à l'accomplissement fidèle de l'œuvre qu'il entreprend, et La Minerve se joint à tous ses confrères pour le recommander favorablement.

" LA PATRIE "

La Patrie se joint avec plaisir aux autres journaux de la presse franco-canadienne pour souhaiter succès à M. Louis LeDuc et pour donner une adhésion cordiale à son projet d'établir un bureau de renseignements à Chicago, dans l'intérêt des visiteurs canadiens qui se rendront à l'exposition universelle.

" L'ETENDARD "

L'Etendard est heureux de joindre ses efforts à ceux de toute la presse française de Montréal pour favoriser M. L. LeDuc dans son entreprise de fonder à Chicago une agence canadienne de renseignements pour le temps de l'exposition colombienne.